

CORONAVIRUS – BAROMÈTRE N°3 – MAI 2020 :

LE CONFINEMENT ENGENDRE UNE CHUTE GLOBALE DE 22% DU CHIFFRE D’AFFAIRES DES INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES

Paris, le 12/05/2020

Le baromètre ANIA qui scrute l'évolution de la situation économique et sociale des entreprises de l'alimentation depuis le début de la crise du Covid-19 livre dans sa troisième édition un bilan de la période de confinement. Près de 2000 entreprises ont répondu depuis fin mars aux questionnaires ANIA*. **La consultation lancée du 4 au 7 mai 2020 appréhende la situation économique « post-confinement », grâce à plus de 600 réponses d'entreprises de toutes tailles, tous secteurs et tous territoires** et les besoins des entreprises de l'alimentation à court et moyen terme.**

1- L'heure de vérité pour les entreprises de l'alimentation

Les entreprises intègrent le fait que le retour à la situation d'avant n'est pas pour demain et qu'elles sont à la croisée des chemins avec pour beaucoup des fonds propres fortement entamés, un consommateur évoluant dans ses choix et ses circuits d'approvisionnement. Certaines affirment jouer actuellement leur survie.

- **Un coût de la crise : une chute de 22% du chiffre d'affaires des industries agroalimentaires.**
Plus de 70 % des entreprises affichent une baisse de chiffre d'affaires, supérieure à 50 % dans 22 % des cas. Les secteurs de l'épicerie sucrée et des boissons sont les plus affectés. **Globalement, la baisse de CA du secteur sur la période de confinement est de 22% par rapport à l'activité habituelle.**
- **Des TPE-PME fortement impactées.**
Entre 70% à 80 % des PME-TPE déclarent une baisse de CA. Les marchés de la RHD étant complètement sinistrés, l'activité des entreprises qui les fournissent (30% des IAA) est en forte contraction.
- **Les hausses de coûts grèvent leur rentabilité.**
Si l'inflation sur les produits alimentaires transformés est actuellement très modérée pour ne pas dire nulle, les entreprises de l'alimentation encaissent des surcoûts non négligeables. **Les hausses de prix de matières premières, transports, maintenance ou équipement de protection des salariés, augmentent les coûts de production en moyenne de 9% depuis le début de la crise.**

2- Des entreprises et des salariés responsables et solidaires : un absentéisme sous contrôle et des entreprises engagées dans la lutte contre la précarité alimentaire

- **Un absentéisme globalement contenu.**
Les mesures d'accompagnement de l'activité (plan de continuité et guide de la reprise d'activité) conjuguées au renforcement du dialogue social ont permis de contenir l'absentéisme à un faible niveau. Ainsi, en mai, le taux d'absentéisme reflue sensiblement à 8,8% (contre 12% début avril), tandis que le taux d'activité progresse en mai à 73% (contre 70% en avril), démontrant une fois de plus l'agilité et la résilience des IAA. Depuis le début de la crise, il s'inscrit à 75,4%.

Fierté, Responsabilité, Ambition

Communiqué de presse

- **Des entreprises engagées.**
Depuis le début du confinement les entreprises alimentaires sont engagées dans la lutte contre la précarité alimentaire et ont multiplié les dons pour un total valorisable à 135 millions du CA.

3- La nécessité d'un plan de relance volontariste

- **Des ambitions intactes.**
Les industriels estiment que l'activité mettra du temps à redémarrer. Bon nombre de projets d'investissement ont été annulés, faute de visibilité sur le business ou de trésorerie pour assurer leur financement. **Pour autant, les entreprises gardent leurs ambitions initiales intactes et affirment majoritairement que la crise ne doit pas les éloigner de leurs objectifs de modernisation, durabilité et de résilience.**
- **Un besoin impérieux de sauver les secteurs sinistrés et continuer les investissements.**
Les entreprises interrogées jugent nécessaire la mise en place d'une politique industrielle permettant :
 - le sauvetage économique d'entreprises ou marchés sinistrés (TPE-PME et Restauration Hors Domicile),
 - des investissements massifs pour la modernisation des outils industriels indispensable à la relance durable du secteur,
 - l'accompagnement des transitions écologiques et numériques qui renforcerait la résilience de la filière en sortie de crise.

* [Le premier sondage](#) montrait fin mars un secteur debout, mobilisé pour assurer la continuité de la chaîne alimentation sans rupture ni pénurie. [Le deuxième mi-avril](#), détaillait le prix de ce maintien de l'activité, avec les surcoûts encaissés par les entreprises, des TPE-PME fragilisées et des marchés à l'arrêt (RHD et Export).

****Méthodologie :**

Echantillon de 602 entreprises répondantes : 23 % de TPE, 57 % de PME ; 17 % d'ETI et 3 % de Grands-Groupes ; Secteurs des viandes et poissons (22%), transformation de fruits et légumes (11 %), produits-laitiers (9%), grain, pain et pâtisserie (16%), sucre, chocolat & thé/café (10%), plats préparés (8%), boissons (15%), autres produits alimentaires (16%).

Contact presse : Sophie Ionascu – sionascu@ania.net – 06 81 17 94 60

L'Association Nationale des Industries Alimentaires (ANIA) rassemble 35 syndicats métiers et 16 associations régionales, représentatives des 17 723 entreprises alimentaires de France. L'agroalimentaire est le premier secteur économique français avec un chiffre d'affaires de 180 milliards d'euros et le premier employeur industriel avec 427 594 salariés. L'ANIA est l'interlocuteur privilégié des pouvoirs publics, des administrations et des médias sur les sujets liés à l'alimentation.

Fierté, Responsabilité, Ambition